

**6EME SOMMET TRIPARTITE DU TRIANGLE DE WEIMAR
ALLOCUTION DE M. JACQUES CHIRAC,
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,
LORS DE L'INAUGURATION
DE LA PLACE STANISLAS RESTAUREE A NANCY**

(Nancy, 19 mai 2005)

Monsieur le Président,

Monsieur le Chancelier,

Monsieur le Maire,

Mes Chers Amis,

Je veux d'abord saluer les Lorrains et la Lorraine, cette région qui a tant donné à la France.

Je veux saluer Nancy, son maire, mon ami André Rossinot et tous ses habitants. Je veux les remercier : les remercier pour leur accueil et pour avoir rendu à la France l'un des joyaux de son architecture en restaurant la superbe Place Stanislas pour son 250ème anniversaire. Bravo et merci.

Et le faire en présence du président Kwasniewski et du chancelier Schröder prend tout son sens au moment où l'Europe progresse et se renforce.

Une Europe si longtemps ravagée par les drames et qui veut aujourd'hui léguer à ses enfants une terre de paix, de démocratie et de liberté.

Une Europe qui entend préserver et développer un modèle social respectueux de l'Homme et de sa dignité.

Une Europe qui entend être respectée dans un monde dangereux et incertain et qui veut s'unir pour assurer sa sécurité et celle de ses citoyens.

Une Europe de 450 millions d'habitants qui doit compter économiquement et politiquement dans un monde où les grandes puissances d'Amérique et d'Asie s'affirment de plus en plus.

Une Europe des nations dans laquelle la France, pays fondateur, doit jouer tout son rôle et renforcer son poids pour défendre au mieux ses intérêts et ses valeurs.

Une Europe qui interroge aujourd'hui la France pour savoir si notre pays veut garder sa place et son rang dans la construction européenne.

Tel est le sens du référendum que j'ai voulu. L'esprit de nos institutions et l'importance de l'enjeu appelaient sans aucun doute ce choix.

Ici, en Lorraine, je veux rappeler que cette Constitution européenne n'est ni de gauche, ni de droite.

Je veux rappeler que la réponse n'appelle ni accord, ni désaccord sur la politique du gouvernement et de sa majorité.

Je veux rappeler que ce qui est en jeu, c'est l'avenir de la France, c'est sa place en Europe, c'est l'avenir de l'Europe.

Je veux rappeler que le Traité constitutionnel nous permettra de faire progresser l'Europe sur le plan de la démocratie, sur le plan social, sur le plan international et que nous ne devons pas, que nous ne pouvons pas, perdre de temps et laisser le monde s'organiser sans nous, et probablement à notre détriment.

Je veux rappeler que les grands enjeux de demain, la sécurité, la croissance, l'emploi, la recherche, ne peuvent être assumés que dans une Europe forte et unie. C'est pourquoi je voulais dire aux Lorraines et aux Lorrains, aux Françaises et aux Français, que l'essentiel est en jeu, que l'avenir de notre pays et celui de nos enfants est en cause et que la France doit avoir l'ambition de rester l'un des moteurs principaux de la construction européenne.

Mes Chers Compatriotes

Le 29 mai, c'est un choix historique que nous aurons à faire, un choix qui engage chacun de nous. Ne cédon pas à la tentation du repli. Faisons le choix du rayonnement de la France. Portons haut les intérêts des Français. Faisons le choix d'une Europe juste et d'une Europe puissante.

Vive Nancy,

Vive la Lorraine,

Vive la France et vive l'Europe./.

(Source : site Internet de la présidence de la République)

Quelle / Source / Źródło: https://basedoc.diplomatie.gouv.fr/exl-php/util/documents/accede_document.php?1650544345895 (Accessed 21 April 2022)